C’est très simple: depuis son accession au pouvoir à Madagascar (et même lorsqu’il était encore un candidat de substitution), Hery Rajaonarimampianina a brillé -et brille toujours- par sa manière de dire ce qu’il compte faire sans jamais révéler COMMENT il va faire. Et, surtout, QUAND il va commencer. Car toutes les nouvelles constructions qu'il a inauguré depuis (à part petites écoles et terrains de sport), émanent de la période de transition qui n'a bénéficié d'aucun apport des bailleurs de fonds traditionnels. Et il était l'inamovible ministre des Finances et du Budget à l'époque. Exemple-phare **ICI** .

Le plus « *remarquable* » avec lui, c’est qu’il s’adresse non pas au peuple malgache -directement ou non- mais à la communauté internationale via des médias qui, eux, ne risquent pas d’être frappés des dispositions d’un projet de code de la communication qui risque d’assassiner totalement le métier de journaliste à Madagascar (**ICI**). C’est dire le mépris que King Hery Vaovao a pour ses compatriotes en général, les gens de communication et les
« *whistlerbowers* »
(lanceurs d’alerte) en particulier. En tout cas, avec ce qu'il a dit dans les interviews ci-après, l'évidence apparaît de plus en plus claire que l'eau de roche: Hery Rajaonarimampianina se comporte comme le président d’un pays utopiquement paradisiaque, loin des réalités qui prévalent sur le terrain. Ce n’est pas en muselant la presse et en emprisonnant ses adversaires qu’il parviendra à une stabilité politique qu’il recherche depuis deux ans et demi. D’ailleurs, qu’a-t-il fait du pacte de responsabilité demandé par la HCC après sa destitution loupée (**ICI**) ? Dérobé par les pingouins de Madagascar? Enfin, concernant l'état de droit, allez...droit **ICI** .

Interviews réalisées, fin mai 2016, par le confrère nigerian Tokunbo *Salako pour Africa news (Business Africa) et Euronews (Global conversation), en France. Evidemment. A vous de faire la part des choses…*

BUSINESS AFRICA

Monsieur le Président, il y a deux ans, le Forum économique mondial a placé votre pays au rang des pays les plus exposés à l'instabilité politique. Que faire pour inverser cette tendance?

Mon premier objectif, c'est de mettre en place cette stabilité. Il faut une stabilité politique, il faut cette stabilité-là pour attirer les investisseurs. Donc, cette stabilité se manifeste à différents niveaux; çà se manifeste au niveau de la mise en place de l'état de droit, de la lutte contre la corruption, de la bonne gouvernance aussi. Et je pense que pour parler uniquement des investisseurs, nous mettons en place un cadre d'un monde des affaires qui pourrait attirer davantage ces investisseurs.

La dernière fois que vous êtes venu en France, vous avez déclaré que l'économie de votre pays était en phase de développement. Où en est-on aujourd'hui?

Eh ben, le chantier se poursuit. Le développement c'est un grand chantier, hein. Donc, heu, nous menons les grands projets que j'appelle projets structurants. Vous savez, je ne suis pas là pour dénigrer ce qui a été fait avant, mais je crois que la faiblesse c'est la faiblesse de projets structurants qui manquaient dans le pays, pour ne prendre que l'énergie, par exemple. Comment peut-on imaginer qu'aujourd'hui, à Madagascar, alors qu'on a du soleil, on a du vent, on a des cours d'eau, on a des fleuves importants, 70% de notre énergie est produit encore (Ndlr: texto, mais le verbe doit être conjugué au pluriel: sont) par le thermique. Je crois que c'est inadmissible! Aujourd'hui, heu, je suis là pour mettre en place les projets heu d'énergie, énergies renouvelables en plus, pour utiliser toutes ces ressources-là, heu, afin justement de profiter de toutes ces ressources-là pour le développement du pays. C'est çà que j'appelle les projets structurants.

Tout cela est assez paradoxal. Votre pays dispose de nombreuses ressources naturelles, mais le pays reste très pauvre. Alors, face à la baisse du pétrole en Afrique, comment comptez-vous diversifier votre approvisionnement?

Ecoutez, justement, lorsque que vous parlez de paradoxe, hein, on lutte contre çà; on va renverser la vapeur, en utilisant justement ces ressources-là pour l'intérêt du pays. C'est vrai que le domaine minier, dans le cadre, heu, de notre économie, est important, heu, et l'année dernière (Ndlr: 2015), nous avons subi les contrecoups de la baisse des prix des produits. Mais il n'y a pas que les mines à Madagascar. Il y a de grands potentiels dans différents secteurs, pour ne parler que du tourisme, avec l'environnement, heu, j'allais dire, heu pratiquement unique qu'on a à Madagascar. On a des produits endémiques, une faune et une flore endémiques à Madagascar ; heu, donc tout çà, à mon avis, ce sont des produits d'appel pour développer un tourisme différent, un tourisme écologique, heu basé sur le développement aussi de l'environnement.

GLOBAL CONVERSATION

Monsieur le président, vous avez traversé deux années difficiles. Comment vous sentez-vous ?

urs l'ambition de devenir président ?

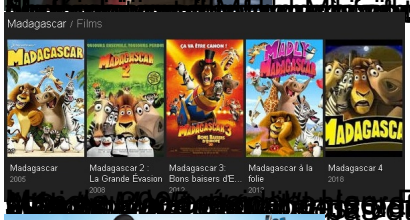
Votre message que vous voulez faire passer ?

Le Sommet de la Francophonie. Quel est

euronews.

MADAGASCAR

euronews.


Madagascar / Films
Madagascar
Madagascar 2 : La Grande Evasion
Madagascar 3 : Bons baisers d'E...
Madagascar à la folie
Madagascar 4

Les PINGOUINS de MADAGASCAR

Internationales
1:15 / 2:57